

DOSSIER DE PRESSE

Exposition

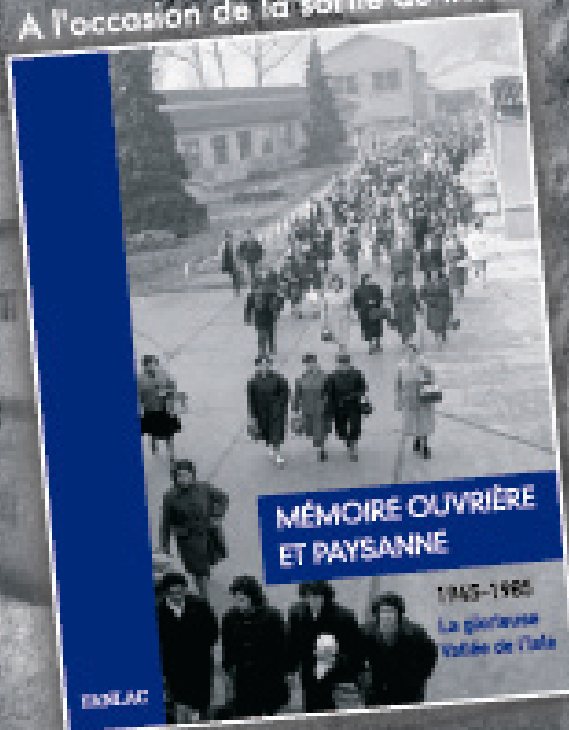
Archives départementales - 9 rue Littré à Périgueux

MÉMOIRE OUVRIÈRE ET PAYSANNE

& La Fabrique de Saint-Astier
Les Archives départementales de la Dordogne

du 14 janvier au 15 février 2008

A l'occasion de la sortie du livre



Conseil Général
de la
Dordogne

la ligue de
l'enseignement
de la Dordogne

La Fabrique

Un voyage dans le temps... Ce temps où le plein emploi céda vite la place à un temps chaotique mais un temps où la solidarité et l'entraide entre les hommes furent plus que jamais au rendez-vous.

Venez découvrir, tout au long de ces journées, cette *Glorieuse Vallée* qui se raconte.

PROGRAMME

"Petites histoires entre ouvriers"

- Diaporama de 15 mn

"De Périgueux à Coutras"

Le Train Ouvriers Paysans : Toute une vie

- Diaporama de 16 mn

"Mémoire de Vallée(s)"

- DVD Rom mis à la disposition du public comprenant des archives et des créations audiovisuelles autour de la mémoire

"l'eau de vie"

- Documentaire de 16 minutes sur la famille Thomas, bouilleurs de cru depuis plusieurs générations. Il a été réalisé par une classe du lycée agricole encadrée par William Quoniou et Erika Laxun.

BONUS

"Le café des sirènes" de et avec Jean-Claude Botton et Daniel Chavaroché

A 18h30 le 5 février.

Spectacle conté inspiré de témoignages du livre

Contact :

Emeline Faguet

Centre Culturel La Fabrique

Rue Amiral Courbet, BP 39 - 24110 Saint-Astier

05.53.02.41.99

emeline-faguet@lafabrique.info

SOMMAIRE

- **Au départ : La naissance du recueil « Mémoire Ouvrière et Paysanne – 1945-1985 – *La glorieuse Vallée de l’Isle* »**
- **L’exposition "Mémoire ouvrière et paysanne" aux Archives départementales de la Dordogne avec son programme**
- **Un lien : Le festival de la Vallée**

Exposition Mémoire Ouvrière et Paysanne

**Archives départementales de la Dordogne
du 14 janvier au 15 février 2008**

Cette exposition arrive en fin d'étape de présentation du livre « **Mémoire Ouvrière et Paysanne -1945-1985 – *La Glorieuse Vallée de l'Isle*** ».

En effet, 18 rencontres ont été déjà réalisées dans des communes de la moyenne vallée de l'Isle de Montpon-Ménéstérol à Montrem en passant par Manzac sur Vern et Saint Louis en Isle. Ces rencontres ont offert la possibilité aux habitants de revivre cette histoire mise de côté depuis trop longtemps, de s'approprier ce livre et de le transmettre pour faire découvrir aux plus jeunes ce qu'était leur propre jeunesse. De plus, elles ont été l'occasion de créer un moment convivial et d'échanges autour de cette mémoire locale.

Quant à ce passage au sein de la préfecture de la Dordogne, il permet d'aborder la mémoire ouvrière et paysanne de la Vallée de l'Isle auprès d'un public désireux de connaître l'histoire locale.

LA NAISSANCE DU RECUEIL

« Mémoire Ouvrière et Paysanne – 1945-1985 – *La Glorieuse Vallée de l'Isle* »

Partant du constat de l'inexistence d'un retour historique sur les traumatismes de la perte des activités industrielles, sur les transformations accélérées des activités agricoles, le CRAC propose avec Mémoire Ouvrière et Paysanne un travail de création d'un réseau d'animation culturelle à l'échelle du territoire de la moyenne vallée de l'Isle.

Le but du projet est de donner la possibilité aux habitants de revivre et de participer aux mutations de la Moyenne Vallée de l'Isle tout en conservant la trace du monde ouvrier et paysan grâce à la transmission de la tradition orale aux futures générations.

La Mémoire Ouvrière Paysanne est un projet culturel basé sur la collecte de mémoire et la participation des acteurs culturels locaux, décliné sous différentes formes artistiques : création théâtrale, expositions, contes et surtout l'édition d'un recueil de mémoire.

L'objectif de ce recueil est de rendre transmissible la mémoire des ouvriers et paysans de la Moyenne Vallée de l'Isle. Réalisé à partir d'une soixantaine d'interviews récoltées entre octobre 2002 et décembre 2005 par le centre culturel de la Fabrique, il permet de vivre certains moments phares de cette période et d'en comprendre ses évolutions grâce à la diversité des points de vue et des sujets abordés. Le parti pris a été d'orienter au minimum les discours et de garder la forme des interviews afin de conserver l'atmosphère et l'authenticité des récits.

DESCRIPTIF DU PROJET D'EDITION

Période retenue : De 1945 à 1985 en vallée de l'Isle

Contenu : Plus de 40 entretiens avec des particuliers de la vallée de l'Isle
Photographies et cartes postales anciennes

Thématiques traitées :

- Une classe ouvrière rurale
- Les conditions de travail
- La fin de l'ère industrielle et l'exode rural
- Rencontres et loisirs

Pré-achat : Ce recueil a été disponible en pré-achat **au prix de 10 €** (prix de vente public 15€).

Sortie en librairie : 15 octobre 2007

Accompagnement à la sortie :

A partir de mi-octobre ont été effectuées des présentations dans les communes de la Vallée de l'Isle en partenariat avec les écoles, les bibliothèques, les salles de cinéma. Ces présentations ont été accompagnées d'une exposition, de lectures publiques, de contes...

A partir de mi-janvier, une exposition aux archives départementales clôturera la présentation.

Une mallette pédagogique sera mise à disposition des écoles de la Vallée à partir de la rentrée scolaire 2008-2009. Elle comprendra un ensemble d'outils visuels et sonores qui seront une aide à la réflexion autour de la mémoire et des changements apportés par le temps.

Partenaires et éditeur : Archives départementales, Conseil Général - Editions Fanlac

SOMMAIRE DU LIVRE

Une classe ouvrière rurale.

- Une vallée industrielle
- La double activité
- Le TOP, Train ouvrier paysan
- L'école de la république

Les conditions de travail

- L'apprentissage
- Le monde ouvrier : organisation et ambiance
- De la manufacture à l'usine : le travail à la chaîne, la prime au rendement
- Le travail des femmes
- Le travail de la terre
- La santé
- Luttes ouvrières et syndicalisme
- La solidarité au travail

La fin de l'ère industrielle et l'exode rural

- La fin de Marbot-Bata
- La mécanisation de l'agriculture et le remembrement

Rencontres et loisirs

- Les veillées et autres réunions conviviales
- Les bals
- Les fêtes locales
- Les foires et marchés, du producteur au consommateur
- Le cinéma
- L'arrivée de la télévision

QUELQUES PORTRAITS



Raymond BONNEVAL est né en 1928 à Paris de parents périgourdins. Apprenti à la SNCF au début des années 40, il a ensuite exercé plusieurs métiers cheminots. Il évoque l'ambiance du Train Ouvrier Paysans emprunté notamment par les « cheminots-cultivateurs ».

Maurice BOUCHARRESAS est né en 1924 à Beauronne mais vécu toute sa vie à Saint-Germain-du-Salembre. Il a commencé à travailler à l'âge de treize ans en tant que cultivateur puis est allé travaillé à l'usine Marbot de Neuvic sur l'Isle.



Rosita GUEVARA est née en 1932 à Paris. Elle raconte avec des yeux d'enfant sa découverte du monde ouvrier-paysans à l'usine familiale de tissage à Vallereuil.

Marinette HALMA est née en 1950 à Limoges. Depuis toute petite elle anime la « Loterie Dédé », entreprise familiale qui faisait le suspense et le spectacle des fêtes locales.



QUELQUES EXTRAITS

UNE CLASSE OUVRIERE RURALE



C'était le plein emploi - André DAIX - Ouvrier de l'usine Marbot

Il y avait une grande fierté de travailler là et toute la prospérité de la région venait de ses usines. C'était tellement industrialisé dans le coin qu'on était obligé d'aller chercher du personnel à Ribérac, à Bergerac, à Périgueux, à Montpon. Il y avait des cars qui partaient tous les matins et qui repartaient tous les soirs chargés de personnel puisque toute la vallée de l'Isle était employée à plein temps et ça ne suffisait pas pour toutes les entreprises de la vallée. Il fallait donc aller chercher du personnel ailleurs.

Embauché à vie... Pensait-on ! - Christian DEFARGE - Instituteur

Il faut dire qu'il y avait des transformations à cette époque-là dans le monde agricole : la concentration des terres, la mécanisation, le rendement... Tout cela faisait que la terre exigeait moins de bras. Et comme souvent c'étaient des familles nombreuses, il n'y avait de place que pour un enfant dans la succession de la ferme. Les autres étaient obligés de partir, d'aller travailler ailleurs, et l'usine se trouvait là naturellement comme un exutoire approprié ; ça se passait ainsi d'une façon très complémentaire.

La plupart de ces enfants de paysans, d'ouvriers ou de « travailleurs-paysans », quittaient l'école le plus rapidement possible, à 14 ans, après le certificat d'études. Certains entamaient des études un peu plus longues au travers de l'entrée en 6ème, mais la plupart sortaient avec le certificat d'études et pour ceux qui n'avaient pas leur place dans l'exploitation agricole - et ils étaient nombreux - c'était l'embauche dans l'entreprise Bata. Et c'était facile. J'ai des souvenirs assez précis : au lendemain du certificat d'études, beaucoup de mes élèves allaient se présenter au guichet d'accueil de l'entreprise Marbot Bata. Ils demandaient le portier. Ils n'allaient pas voir le PDG, le directeur ou le contremaître, juste le portier ! Ils formulaient une demande d'emploi. Et huit jours après, on les appelait ; il n'y avait pas besoin de faire des démarches multiples, de faire agir des relations... Simplement la connaissance du portier ou même pas, la rencontre avec le portier suffisait, et vous étiez embauché dans l'entreprise Marbot-Bata. A vie... pensait-on... On y entrait sans qualification, sans formation et du jour au lendemain, on était au travail, à la chaîne, pour exécuter une tâche qui n'était d'ailleurs pas très difficile puisque le schéma de fabrication était très morcelé.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Un monde à part - Rosita GUEVARA - Petite fille du patron de l'usine de tissage

Ah ! C'était extraordinaire, j'ai vécu ça vraiment... Une ambiance de liberté. C'était un monde à part, le monde ouvrier. Je me souviens, la première fois quand nous sommes venues avec ma cousine, nous étions les petites-filles du patron, nous étions donc un petit peu tenues à l'écart parce qu'ils avaient peur que l'on parle de ce qu'ils faisaient quand ils bavardaient entre eux ou quand ils prenaient le café ; mais nous, nous n'avons jamais rien dit, on travaillait avec eux donc on était solidaires. Et après, nous avons été acceptées. Mon grand-père avait fait, dans une maison à côté, une salle où les ouvriers avaient une cuisinière pour se chauffer, un gaz, une table, des chaises et là parce qu'il n'y avait pas de cantine, ils amenaient dans des boîtes... comment ça s'appelait ? Dans des gamelles, voilà ! Ils y mangeaient et nous invitaient pour le dessert ; on allait boire le café donc on était intégrées et j'ai toujours eu de très très bonnes relations, j'en ai gardé un très bon souvenir. Même encore avec ceux qui restent, on a une camaraderie que je n'ai pas retrouvée ailleurs. Les gens qui travaillent, ils forment un bloc, c'est tout à fait différent par rapport à maintenant. Ici il n'y a jamais eu de combat ouvrier parce que chaque fois qu'il y avait un problème, ils venaient voir mon grand-père, ils en discutaient et aussitôt c'était réglé ; c'était familial ! Ce n'était pas comme à Neuvic, aux usines de chaussures Marbot et compagnie.

La kermesse - Bernadette CHAPELAIN - Infirmière psychiatrique

On organisait des kermesses à ce moment-là, c'est à dire en 65. Elles étaient l'occasion de vendre les travaux effectués par les patients, et ces ventes permettaient d'aller en voyage avec les pensionnaires ; ça valait une thérapie de les sortir... Mais nous partions quand même par groupes, nous étions dix infirmiers pour 60 malades, à ce moment-là.

Pour ces kermesses nous installions des stands sous les cloîtres de l'hôpital. Ca se passait toujours en juillet. Les malades participaient à l'installation du stand avec les travaux qu'ils avaient faits, ils assistaient même à la vente et étaient avec nous jusqu'au soir. Il y avait un repas à la fin de la journée. Pour moi cette période a été bénéfique, pas seulement pour moi mais pour les malades. On voyait une évolution, ils étaient beaucoup plus calmes ; moi j'ai l'impression que dans ma carrière, ce travail a permis une évolution, l'éclatement de ce milieu où ils étaient toujours à ne rien faire, rien qu'avec des traitements.

On faisait venir des animateurs, des chanteurs : Annie Cordy, les Ménéstrels et même Dalida étaient venus. Ca a duré pendant trois quatre ans, et puis je ne sais plus pourquoi ça s'est arrêté.

Et après, il y a eu des difficultés à vendre ces produits parce que ça prenait de l'ampleur à l'extérieur de l'hôpital, ces genres de travaux, de créations, on arrivait moins à les vendre. On les exposait dans des centres culturels, des salles de cinéma ou dans des halls d'entrée de magasin et puis on vendait les broderies comme ça. Je parle pour moi, pour ce que j'ai fait mais il y avait d'autres ateliers, des ateliers de sandales en cordes, de la poterie, et qu'est-ce qu'il y a eu ? ... De la vannerie, d'autres ateliers qui exposaient également.

Le T.O.P, TRAIN OUVRIER PAYSAN

Mussidan, Douzillac, Neuvic, Saint Léon, Saint Astier, Razac,
La Cave, Marsac et Périgueux

L'enfant, le pêcheur et les asticots - René BONNEVAL - Cheminot

Il y a l'anecdote de quand j'étais gosse, le souvenir que j'ai de ce petit train quand je revenais de Paris, la nuit, avec mes parents ; on arrivait vers cinq heures à Périgueux et on prenait un train qui était aussi un train ouvrier et qu'utilisaient à l'époque tous les pêcheurs de la Vallée de l'Isle.

J'ai des souvenirs de ce parcours, notamment un. J'étais assis en face d'un pêcheur qui avait posé sa gaule et tout son matériel de pêche sur le porte-bagages. Le porte-bagages était au-dessus de lui et à côté de ce pêcheur, il y avait un monsieur avec un chapeau, c'est le souvenir que j'ai. Il y avait une boîte d'asticots qui avait dû être mal fermée et les asticots sortaient et tombaient un à un dans le chapeau. Il n'y voyait rien bien sûr, lui. J'étais en face et je voyais ça, ça m'a beaucoup amusé. Je ne sais pas comment ça s'est terminé, mais enfin il a dû trouver des asticots dans son chapeau, je sais pas si ça lui a fait plaisir. C'est un des souvenirs que j'ai, mais je n'en ai pas beaucoup d'autres... Nous on descendait à Neuvic pour rejoindre la ferme de nos grands-parents.

LES EVENEMENTS PUBLICS

La loterie Dédé - Guy DELCORAL - Ouvrier

Au mois de septembre, au comice, il y avait d'abord la foire au bétail. Les bœufs, le samedi et le dimanche c'était les manèges ; il y avait surtout les autos tamponneuses, la chenille, les petits manèges pour les gamins, les chevaux de bois et encore pas trop, les loteries surtout, la loterie Dédé, la fameuse loterie Dédé qui a duré un demi-siècle peut-être et qui dure encore.

C'était vraiment du costaud ; bon vivant, le patron avait une tchatte infernale et pour attirer les plus âgés, la fille MOUFILLE était en costume léger et dansait en musique sur un coin de la scène.

Il passait avec une petite panier, une corbeille à pain ; il y avait des billets bleus qui étaient enroulés et on n'avait plus qu'à les déplier. C'était le numéro cinq ou le zéro qui gagnait. Nous, les ouvriers, on n'y touchait pas trop à ces trucs là parce que quand on nous donnait 100 francs pour sortir c'était le Pérou ! Ils avaient de beaux lots quand même, ils savaient bien y faire le camelot et sa fille. Elle dansait bien mais ce n'était pas pour aguicher, ça mettait de l'ambiance et lui, il avait du baratin : « allez, tu vas emporter la poupée, regarde cette poupée, tu ne peux pas dire quand même qu'elle n'est pas belle ? Et la carabine elle te plaît ? »

C'est vraiment la loterie qui a marqué le plus. C'était la plus animée, la plus grande, c'était la loterie Dédé, voilà ! Et ça l'est toujours. C'est la fille qui a repris, je ne sais pas si les parents sont décédés ; en tout cas, ils ne doivent pas être bien jeunes, mais c'est toujours la loterie Dédé !

QUELQUES ARTICLES

Saint-Léon-sur-l'Isle • LE LIVRE - LA MÉMOIRE

Un accueil bien « mémorisé »

Echo
24/10/07



ILS ONT ÉTÉ LES PREMIERS LECTEURS

En cette fin de journée de dimanche, la Maison des associations respirait toute la sérénité des expositions dans la parution de l'ouvrage «Mémoire ouvrière et Paysanne» 1945-1985 la glorieuse vallée de l'Isle.

Autour du maire Claude Parade, des élus, les «disciples» de la Fabrique dont le directeur Yannick Biot, Emeline Faguet, qui coordonne la parution et la diffusion du livre et le secrétaire de l'association «Merillier vapeur 24» Roger Marouby, tous ont fait corps pour

témoigner.

Cette mémoire avait les images et les propos de ceux qui l'ont vécue et de ceux qui en parlent souvent avec émotion et aussi détermination. Claude Parade soulignait : «il aurait pu en être dit plus, car la source des témoignages pour cette période reste inépuisable tellement cela fut dur et dramatique.» Il parlait de la fin de Bata, un traumatisme qui n'est pas prêt d'être oublié et effacé en Vallée. Ces propos ont été amplifiés par Yannick Biot en évoquant l'arrivée bénéfique des che-

minots à Saint-Léon, mais aussi, «alors que la fermeture des entreprises à Mussidan avait commencé dans les

années 60, c'était le début de la mondialisation en Vallée de l'Isle, et Bata fut le drame que l'on sait.»

Avant l'apéro l'exposition de «Merillier vapeur», par sa documentation et par la richesse mémorisée des photos a contribué à repositionner l'évolution du train en vallée de l'Isle pendant 150 ans. Elle sera visible à Saint-Front-de-Pradoux samedi et dimanche.

A. C. (CLP)

Prochaines étapes de la diffusion et des animations autour du livre : demain à 20 h à Mussidan au cinéma, vendredi à Saint-Front-de-Pradoux à la salle des fêtes à 18 h 30, samedi à Manzac-sur-Vern à 17 h à la salle des fêtes.



CLAUDE PARADE SALUE LA PARUTION DU LIVRE ET LES EXPOSITIONS

Chantérac • ANIMATION

Le livre de la « Mémoire », ce soir à 18 h 30 à Chantérac

Demain à Bourrou à 18h30, cette présentation sera une rencontre autour d'un repas traditionnel. Ce soir la comédienne conteuse Marie Maison donnera un aperçu émotionnel de l'ouvrage avant le pot d'amitié mémorisé.

Le projet «Mémoire ouvrière et paysanne» est né grâce au festival la Vallée.

En effet, les organisateurs de cette manifestation ont souhaité pour la 10^{ème} édition lui rajouter une nouvelle casquette, celle de «Mémoire Ouvrière et Paysanne». L'année 2003 a donc marqué le véritable début de cette thématique au sein du festival. A l'origine, la collecte de mémoire auprès de certains habitants du territoire devait permettre de créer un spectacle. Par la suite, cette récolte a été poursuivie pour pouvoir transmettre la mémoire de manière plus approfondie, grâce à l'édition d'un recueil de témoignages.

A travers l'édition de cet ouvrage, La Fabrique et la Ligue de l'Enseignement souhaitent rendre transmissible la mémoire des ouvriers et paysans de la Vallée de l'Isle. Il est réalisé à partir d'une soixantaine d'interviews récoltées entre octobre 2002 et décembre 2005 par le centre culturel la Fabrique de Saint-Astier.

Depuis le 15 octobre, date de la sortie de l'ouvrage en librairie, la tournée dans chacune des communes de la vallée est déjà l'occasion de rencontres avec les habitants. Il est bien de signaler que le

succès de cette présentation comme les animations qui les accompagnent ont rencontré le public. Emeline

Faguet qui coordonne cette tournée annonce plus de 700 ouvrages diffusés.

A. C. (CLP)



LA COMÉDIENNE MARIE MAISON SERA UNE LECTRICE IMPLIQUÉE

II NEUVIC-SUR-L'ISLE « Mémoire ouvrière et paysanne... » était présenté mardi au centre culturel

Des souvenirs agricoles



François Roussel et Yannick Biot écoutent Armand Thomas commenter son métier de « bouilleur » après la projection

PHOTO NICOLAS CAMINEL

■ Une bonne centaine de Neuviçois s'étaient déplacés, mardi soir, au centre multimédia de Neuvic, pour la présentation du livre « Mémoire ouvrière et paysanne 1945-1985 : la glorieuse vallée de l'Isle », en présence de Yannick Biot, directeur du centre culturel de Saint Astier, La Fabrique ; de Pascal Deguilhem, député et conseiller général du canton de Neuvic, et de François Roussel, maire de Neuvic.

Après la remise des ouvrages aux réservataires, une projection de deux documents audiovisuels était diffusée dans la grande salle. Tout d'abord un film présentant le bouilleur de cru de Villeverneix, Armand Thomas, intitulé « Fl'eau de vie ». Ce film, tourné avec la participation des élèves du lycée agricole,

a permis de s'apercevoir que le métier de bouilleur de cru était totalement inconnu de nombreux jeunes.

Puis un diaporama présentait un compte-rendu des impressions d'un usager de la toute nouvelle ligne de chemin de fer reliant Périgueux à Coutras au siècle dernier. On a pu apprendre les nombreuses difficultés rencontrées lors de l'édification de cette voie, et ainsi faire un parallèle avec le chantier contemporain de l'autoroute A 89.

En conclusion, Yannick Biot a souligné le respect que rencontrait à nouveau ce bassin de l'Isle, après avoir été une industrie enviée, touchée, meurtrie, la vallée s'est relevée et peut de nouveau être fière de son passé agricole et industriel.

50 01/12/07
II BOURROU

Le recueil « Mémoire ouvrière et paysanne » a été présenté à la salle des fêtes à de nombreux habitants

Une mémoire vivante

La salle des fêtes affichait complet, samedi dernier, à l'occasion de la rencontre autour du recueil « Mémoire ouvrière et paysanne, 1945-1985, la glorieuse Vallée de l'Isle ». C'est en effet en présence de nombreux habitants que Yannick Biot, directeur de La Fabrique, a présenté le livre.

Ce projet a été salué par le discours de Jean-Pierre Saint-Amand, maire de Lacropte et conseiller général, et par l'initiative de Marie-Claude Kergoat, maire de Bourrou, qui a offert un exemplaire de cet ouvrage aux habitants âgés de plus de 60 ans.

Musique et repas d'antan. Un repas d'antan suivi d'un bal musette avec l'accordéoniste Nathalie Ligocki a permis à toutes les personnes présentes de partager des saveurs tant culinaires que musicales et de s'amuser jusqu'à une heure bien avancée de la nuit.



Bal musette avec l'accordéoniste Nathalie Ligocki

PHOTO MARYLIN BERNET

Voici les prochaines dates de la présentation du recueil : aujourd'hui à Saint-Médard-de-Mussidan à 17 heures à la Maison des associations avec des échanges entre petits et grands, « Dit Pépé, comment c'était de

ton temps ? » ; demain à Saint-Laurent-des-Hommes à 17 heures à la salle des associations, récréation « École d'antan » ; vendredi 7 décembre à Saint-Louis-en-l'Isle à 18 h 30, au foyer rural, échanges sur la période 1945-1985.

La mémoire ouvrière et paysanne présentée aux jeunes

Dernièrement, la bibliothèque municipale d'Annesse-et-Beaulieu a accueilli l'une des soirées autour de la sortie du recueil édité par les éditions Fanlac, le centre culturel La Fabrique et la Ligue de l'Enseignement : « La glorieuse vallée de l'Isle ».



Aussi, Émeline Faguet, chargé de mission à La Fabrique a animé un atelier pour les enfants autour d'images et de vieux outils. Puis une lecture d'extraits de textes par Yvan Vershuren a mis l'eau à la bouche des auditeurs attentifs et émus de cette soirée. Ce recueil reste disponible à la vente à la bibliothèque municipale, à la Fabrique mais aussi dans les points de vente habituels de la vallée de l'Isle. PHOTO DR

L'EXPOSITION

Mémoire Ouvrière et Paysanne

↳ L'orientation de l'exposition

Cette exposition est bien plus qu'une présentation de livre, c'est un évènement rassemblant différents supports pour découvrir une période mouvementée dans cette partie du département chargée d'histoire.

Pour cela nous avons sélectionné des documents créés dans le cadre de différentes éditions du festival la Vallée. Nous avons également créé un document à l'occasion de cette exposition afin d'apporter un éclairage tout particulier sur une des thématiques principales du livre : « le monde ouvrier ».

Durant cette exposition, les visiteurs pourront consulter le livre « **Mémoire Ouvrière et Paysanne – 1945-1985 – La glorieuse Vallée de l'Isle** » et s'il le souhaite l'acheter en librairie au prix de 15€

↳ Le programme

Petites histoires entre ouvriers

Ce diaporama, d'une durée de 15 min, a été réalisé par Erika Laxun et Emeline Faguet de la Fabrique de Saint Astier. Il reprend l'une des thématiques principales du livre « *Mémoire Ouvrière et Paysanne – 1945-1985 – La Glorieuse Vallée de l'Isle* » en permettant de se plonger dans le monde ouvrier et d'en comprendre les modifications majeures durant cette période au travers d'émouvants témoignages illustrés par des photographies d'époque.

De Périgueux à Coutras

Le Train Ouvriers Paysans : Toute une vie

Diaporama d'une durée de 16 minutes sur le Train Ouvrier Paysan réalisé par Yvan Verschuren, Hervé Noulard, Robin Gravois de la Ligue de l'Enseignement de la Dordogne et Nicolas Moison et Fabien Sigwalt de La Fabrique. C'est une façon sympathique et originale de découvrir le trajet du TOP grâce à la lecture d'un texte de 1857 de l'*Echo de Véronne* écrit par un journaliste et illustré par des images anciennes et actuelles.

Fl'eau de vie

Documentaire de 16 minutes sur la famille Thomas, bouilleurs de cru depuis plusieurs générations. Il a été réalisé par une classe du lycée agricole encadrée par William Quoniou et Erika Laxun.

Mémoire de Vallée(s)

Ce DVD rom a été réalisé à l'occasion de la sortie du livre « *Mémoire Ouvrière et Paysanne – 1945-1985 – La Glorieuse Vallée de l'Isle* » par Jérôme Riboulet, Erika Laxun et Emeline Faguet.

Cet outil est mis à disposition par La Fabrique de Saint Astier et La Ligue de l'Enseignement de la Dordogne afin de retracer d'une part l'historique du festival la Vallée et d'autre part d'aborder le thème « Mémoire Ouvrière et Paysanne », thème en lien direct avec ce festival.

↳ Le bonus

A l'occasion du festival 2003 « La Vallée a de la Mémoire », les conteurs Jean-Claude Botton de Blois et Daniel Chavaroche de Dordogne ont travaillé sur une création intitulée « Le café des sirènes ». Pour l'occasion, ils se sont plongés dans la mémoire ouvrière et paysanne de la moyenne vallée de l'Isle en visitant l'usine Marbot de Planèze. Dans ce haut lieu de l'activité industrielle passée de la vallée, le souvenir des 2000 ouvriers qui ont vécu dans cette usine souvent depuis l'âge de 14 ans, au rythme des sirènes et du train ouvrier, a refait surface pour être détourné puis restitué sous forme de conte.

Le vernissage de l'exposition « Mémoire Ouvrière et Paysanne » **le 5 février à 18h30** aux Archives départementales de la Dordogne sera donc l'occasion de découvrir ou redécouvrir cette création.

DL
20/2/03

VALLÉE DE L'ISLE

Les conteurs ravivent la mémoire ouvrière-paysanne

Le week-end dernier, les conteurs Jean-Claude Botton et Daniel Chavaroche ont à nouveau visité la vallée de l'Isle.

Réunis pour créer un spectacle ensemble, ils se sont plongés dans la mémoire ouvrière-paysanne de la moyenne vallée de l'Isle en visitant, accompagnés du photographe Alain Devisé, l'usine Marbot à Planèze.

Dans ce haut lieu de l'activité industrielle passée de la vallée, le souvenir des 2 000 ouvriers qui ont vécu dans cette usine, souvent depuis l'âge de 14 ans, au rythme des sirènes et du train ouvrier, a refait surface pour être détourné puis restitué sous forme de conte.

Le résultat de ce travail de création s'intitulera « Le café des sirènes » et sera conté dans les communes d'Annesse-et-Beaulieu, Chantérac et Saint-Astier du 30 mai au 7 juin dans le cadre du projet « Mémoire Ouvrière et Paysanne : La Véritable Histoire de la Vallée de l'Isle ».

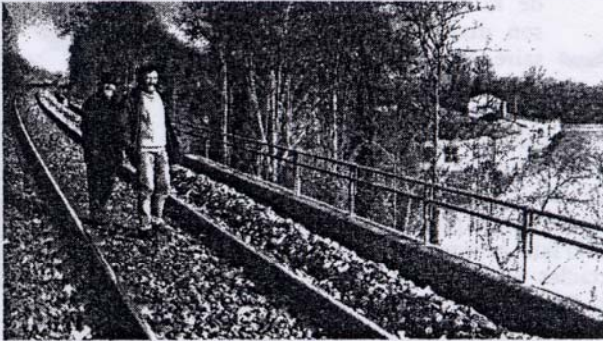


Les conteurs Jean-Claude Botton et Daniel Chavaroche viennent d'écrire un conte sur la mémoire ouvrière-paysanne, en se plongeant dans l'histoire de l'usine Marbot à Planèze.

• ANNESSE-ET-BEAULIEU

Bothon et Chavaroché sur les rails de la mémoire

Echo
11/2/03



LES CONTEURS JEAN-CLAUDE BOTHON ET DANIEL CHAVAROCHE

Lundi 3 février, le maire Jean-Louis Simon et les associations d'Annesse-et-Beaulieu ont découvert les compagnies programmées dans leur commune dans le cadre du festival "La vallée de la mémoire". C'est ainsi que les 12 et 13 mai, deux journées "jeune public" sont prévues à Annesse: le Théâtre Mozaïque et une version marionnettes d'un des contes les plus connus de Grimm; le Théâtre de la Toupine avec un spectacle de marionnettes, une histoire toute simple au pays des couleurs et d'un pantin de bois "Kikipic"; Catherine Fontaine et son "concert pour la marmaille". Le 29 mai, une journée "famille" avec les contes

Hansel et Gretel et "Le pêcheur et sa femme" présentés par Nicole et Martin, acrobates, musiciens et comédiens. Tous leurs déplacements sont épurés, ils sont beaux et leur amour complice ne peut que nous emporter. Véritablement un coup de cœur, un cadeau offert pour la vallée. Enfin, le 30 mai, une journée "tout public" avec les conteurs Jean-Claude Bothon et Daniel Chavaroché qui travaillent tous deux en ce moment à la création d'un conte inscrit dans le territoire et l'imaginaire de la vallée de l'Isle. Suivra le retour du spectacle de Nicole et Martin pour le plaisir de tous avant un concert de l'harmonie des deux vallées.

A. C.

La Vallée a de la mémoire



C'était à Annesse

Ce soir à Chantérac : contes «Le café des sirènes»

Echo
3/6/03

Dans la vallée on ne parle que de ça. Du duo de conteurs Jean-Claude Bothon et Daniel Chavaroché qui ont su s'approprier les vécus des ouvriers et des paysans pour en légèrer des contes. Ceux qui n'ont pas pu rencontrer Cadirou et ses rendez-vous insolites n'auront plus qu'à se rendre dans la

grange (près de l'église) pour voyager par «Planèze» sur les chemins et les sentiers des histoires. Elles n'ont pas fini de rebondir dans le cœur mais aussi dans un présent qui colle aux réalités et aux personnages qui font l'histoire d'ici.

A. C.
Spectacle à 21 heures,
entrée gratuite.

LE FESTIVAL DE LA VALLEE

Depuis 1994, la Fabrique de Saint Astier et la Ligue de l'enseignement de la Dordogne s'associent pour développer un projet culturel de longue haleine, le Festival de la Vallée. Cet évènement qui a pris de l'ampleur au cours des ans, change de nom à chaque édition. La première « *Vallée du rock* » dura trois jours à Saint-Astier avec des concerts dans les bars et la création d'un théâtre de rue. A partir de 1998 avec « *La Vallée s'éclate* », le festival prendra de l'ampleur et Saint-Astier invitera deux communes voisines à participer à l'édifice de ce projet novateur. Désormais treize communes s'associent à l'évènement.

L'année 2003 est une des étapes charnières dans le développement du festival. En effet, c'est d'abord l'année du dixième festival et l'occasion pour le public et les organisateurs et organisatrices de recroiser des compagnies déjà invitées lors des précédentes éditions. Cela n'a l'air de rien, mais le but est de rappeler qu'un projet culturel n'est pas seulement fait de nouveautés et d'innovations mais aussi de liens entretenus au cours des années notamment avec des artistes qui se sont immergés dans la vie locale le temps du festival.

Cette dixième édition est aussi le théâtre d'un nouveau partenariat entre le Centre Communal d'Actions Sociales de Saint-Astier (CCAS) et le festival. Sur l'impulsion du pôle RMI du Conseil Général et grâce à l'engagement des responsables du CCAS de St-Astier, de la Fabrique et de la Ligue de l'Enseignement, des actions d'insertion sociale sont mises en place. Il est proposé à des personnes fragilisées socialement, dans le cadre de leur parcours d'insertion et sur la base du volontariat, de participer à l'accueil du public, à la restauration des équipes et à la création d'un spectacle. Ces actions seront réitérées lors des éditions suivantes.

Enfin, 2003 est l'année qui voit le projet « Mémoire Ouvrière Paysanne » prendre forme dans le cadre d'un PCD -Plan Collectif de Développement-, relatif au premier projet de Pays « Mémoire Ouvrière Paysanne ». Cette nouveauté fait l'objet d'une augmentation des financements attribués au festival de la Vallée par le Conseil Régional et le Conseil Général et permet à trois nouvelles communes de rejoindre la Vallée. Dès lors, le festival s'étend sur cinq cantons et devient un « projet culturel de territoire », c'est à dire un festival repéré par les institutions davantage en tant que projet de développement culturel que rapporté à une catégorisation artistique.

Du 9 mai au 9 juin 2008, *Sous la Vallée... La Plage !* sera la quinzième édition de ce festival. Comme dirait Agnès Garcenot¹, co-réalisatrice, ce festival est devenu au fil des années un projet culturel pluridisciplinaire sur « ce territoire qui a décidé, en accueillant des spectacles vivants, des artistes, de s'engager dans une dynamique où des "habitants spectateurs" deviennent au fil du temps des "citoyens acteurs" de leur territoire. »

¹ Agnès GARCENOT, déléguée culturelle à Ligue de l'Enseignement de la Dordogne